



Monsieur Richard Tremblay et Madame Agathe Lapointe

Parti des Éboulements, l'ancêtre des Tremblay, Monsieur Joseph arrive à Saint-Fulgence en 1843 avec ses six garçons. C'étaient des grands de six pieds. Son grand-père paternel Monsieur Richard Tremblay a épousé Madame Laure Gagnon et ils ont eu six garçons et deux filles. Son grand-père maternel, Monsieur Jean-Baptiste Ouellet, a marié Madame Azilda Thibeault née à l'Anse Saint-Jean.

Son père, Monsieur Georges Tremblay, et sa mère, Madame Armande Ouellet, ont eu huit enfants : trois garçons et cinq filles. Deux soeurs et deux frères sont décédés. Monsieur Richard Tremblay est né le 29 juillet 1938 à Saint-Fulgence, il est le troisième de la famille. La maison était grande, il y avait sept chambres à coucher. Les grands-parents paternels sont demeurés avec eux pendant 22 ans. Durant son enfance Monsieur Richard était un enfant tranquille. Il jouait dans le sable avec les enfants du coin, aimait patauger dans l'eau et ramasser des petits fruits. Il a commencé l'école à 6 ans dans le rang Saint-Louis. La maîtresse d'école avait sept *divisions*¹⁰. À 7 ans, Monsieur Richard a eu la fièvre scarlatine, il est hospitalisé pendant onze jours. Ses reins sont bloqués, il a une grosse bedaine et n'est plus capable d'uriner. Il n'appréciait pas beaucoup la religieuse qui le soignait, Soeur St-Joseph. Monsieur Richard prétend qu'il s'est guéri lui même en mangeant des oranges.

À 11 ans, il est allé au collège St-Basile pendant trois ans. C'est aussi dans la même année qu'il a commencé à conduire le camion Ford 49 de son père, qu'il a eu pendant quinze ans. Plus tard, quand il a été président des loisirs avec ce même camion, il transportait tout le monde et on le surnommait la mouche à patates à cause des deux couleurs du camion.

¹⁰ Chaque année de scolarité représente une division

À 13 ans, il a conduit le premier tracteur, il l'a fait pendant dix ans sans permis de conduire. L'hiver, il y avait une patinoire pas loin de l'étable et l'été, tous se baignaient dans la rivière. Il attelait le bélier avec une selle et comme il n'allait pas assez vite, Monsieur Richard lui tordait la poche pour le faire changer de vitesse.

À 14 ans, il est parti à Sorel chez les Frères, mais ce fut une très mauvaise expérience. Les Frères voulaient faire de lui un des leurs. Eux, ils se bourraient la face, mais les étudiants ne mangeaient pas bien et devaient se partager le peu qu'ils avaient. Il s'était caché de l'argent et après seulement six jours, il s'est sauvé en autobus avec le trente-sept dollars gagné en ramassant des bleuets. Monsieur Richard a arrêté l'école à 14 ans pour aider ses parents aux travaux de la ferme et aux jardins. Il travaillait aussi au moulin. Son grand-père et son père Monsieur Georges ont toujours eu un moulin à scie de génération en génération. Son père n'était pas vraiment un agriculteur : sa vie, c'était son moulin à scie ! Sur la terre, il y avait un caveau à patates et c'est Monsieur Richard qui s'en occupait. Dans le temps, presque tout était fait à la main. Déjà, il engageait du monde ; leur salaire était de cinq dollars par jour. Il faisait du troc pour les payer. Il faisait cent poches de patates. Son plus grand rêve était de devenir cultivateur.

Ils allaient à la messe tous les dimanches pendant que leur mère restait à cuisiner pour la maisonnée. Sa mère était généreuse et joviale, elle avait du toc. Elle faisait son pain, tricotait, brodait, tissait et faisait de la couture.

Ils allaient en ville à cheval pour vendre du bois : une corde valait un dollar et cinquante cents. Ils traversaient le Saguenay à partir de chez Thodule, ils partaient le matin avec deux chevaux qui allaient à dix miles à l'heure et revenaient le soir.

Monsieur Richard n'était pas sorteux. Comme on dit, il était timide. Il demeurait chez ses parents. En 1960, de nouveaux voisins sont arrivés dans le rang, dont une jeune fille de 16 ans, Madame Agathe Lapointe qui est la fille de Madame Yvette Tremblay et de Monsieur Charles Lapointe. Le père de Madame Agathe travaillait pour Alcan. Il a acheté la ferme de Monsieur Charles Larouche, là où se trouve toujours les Serres Lapointe dans le rang Saint-Louis. C'est très jeune qu'elle a eu le goût des fleurs et des jardins. Sa grand-mère Laetitia Lapointe avait acheté une fermette à Chicoutimi et avait deux petites serres avec un jardin et des arbres fruitiers. Son autre grand-mère, Madame Émilie Larouche a toujours eu des fleurs autour de la maison. C'est de là que le goût de cultiver les fleurs est venu. Après avoir amassé 20 \$, elle a acheté cent livres d'oignons qui ont rapporté 200 \$. La culture des légumes a débuté après cela, surtout l'oignon et les radis. Durant l'été, elle aidait au jardin. Son père avait des poulets et des veaux, malheureusement, il les a perdus à cause de la maladie du charbon¹¹. C'est un champignon présent dans les vieilles prairies. À la suite de cela, il a tout vendu.

À 18 ans, elle a commencé sa carrière d'enseignante à l'école Mont-Valin. Elle a enseigné dix ans dans les différentes écoles de Saint-Fulgence. Elle donnait son salaire en grande partie à ses parents pour aider. Dans le temps, c'était comme ça.

En 1964, Monsieur Richard a acheté un lot de cent acres de son oncle Joseph. Il a loué la maison à Monsieur Florian Tremblay. En 1966, il a construit un caveau à patates, c'est le même encore aujourd'hui. En 1974, Monsieur Richard achète la partie de terre de son père, et en 1977 deux autres lots.

11 Maladie infectieuse aiguë causée par la bactérie *Bacillus anthracis*.

Madame Agathe et Monsieur Richard se sont rencontrés lors des loisirs. Ils jouaient aux quilles, baseball, balle-molle et hockey et cela pendant 10 ans. Madame Agathe semblait intéressée, mais Monsieur Richard ne voulait pas se marier sans avoir une maison. Ils se sont fréquentés plus sérieusement pendant un an : il était temps ! Puis, il a fait sa grande demande. Ils se sont mariés le 15 décembre 1971, il avait 33 ans et elle 27 ans. La célébration a eu lieu à l'église de Saint-Fulgence. Leur voyage de noces fut une semaine à Montréal. Ils sont demeurés un an dans la maison qui avait été louée à Monsieur Florian Tremblay. Puis Monsieur Richard s'est construit sur le même terrain et a démoli l'autre maison. Cela fait 42 ans qu'ils demeurent dans la même maison. Il cultivait des patates et travaillait au moulin. Madame Agathe avait un grand jardin. Ils élevaient des animaux de boucherie et faisaient leur bois de chauffage. Un an plus tard, ils étaient parents de leur premier enfant, Sylvain. Madame Agathe a cessé d'enseigner : faire garder les enfants leur coûtait cher. Comme c'était une femme d'extérieur et qu'elle aimait la nature, elle a commencé avec une serre de 20 pieds par 24 pieds. Elle l'a agrandie graduellement. Au début, les serres étaient chauffées au bois, mais maintenant c'est à l'huile et au bois. Monsieur Richard prend le bois sur ses terres. Madame Agathe fait la gestion de la ferme. Elle a douze serres et pendant la grosse saison, elle emploie dix personnes. Elle a des kiosques dans différentes places.

Ils ont eu quatre enfants en cinq ans. Enceinte du quatrième enfant, Madame Agathe disait que c'était son dernier. Elle a demandé à Monsieur Richard : « Comment allons-nous l'appeler ? ». Il lui a dit : « AMEN ». C'est pour ça qu'elle se nomme Carmen. Ses enfants sont vaillants. Son plus vieux Sylvain et sa femme aident pour la production, ainsi que pour la mécanique et le bois. Ses enfants le gâtent, ils lui achètent des chemises, mais lui, il met toujours les mêmes. Il dit qu'il est bien dans ses vieilleries. Ils ont maintenant huit petits-enfants et ils aiment les voir s'épanouir.

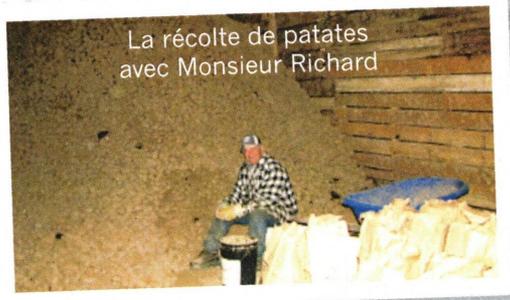
La famille ramassait des bleuets, cela aidait pour les dépenses. Monsieur Richard fait le commerce des patates, il en vend dans le village et fournit plusieurs magasins, comme Thibeault. Il engage plusieurs employés ainsi que des membres de sa famille. Pour vendre les patates, il faut les mettre dans le caveau, par la suite enlever les germes, vérifier s'il n'y a pas de craques, les laver, les classer, ça demande beaucoup de travail. Au début, tout était fait à la main, mais maintenant, c'est mécanisé. C'est vraiment impressionnant à voir travailler. Les patates qui ne se classent pas sont données à la Soupière d'Arvida.

Ça fait 103 ans qu'ils sont sur cette terre du rang Sainte-Marie, autrefois, rang Saint-Louis. Sa mère, Madame Armande Ouellet est décédée à 98 ans et 7 mois. Malgré son âge, cela a été une grande perte pour la famille.

À 60 ans, la mère de Monsieur Richard, Madame Armande Ouellet, l'a invité à l'âge d'or. Il y avait des élections, il a été secrétaire du conseil d'administration pendant six ans et un an, trésorier. À 76 ans, il aime toujours son travail. Ils vont encore tous les deux aux activités de la FADOQ. Ils aiment jouer aux cartes surtout aux *six sous*. Chaque semaine, il apporte deux sacs de patates comme prix de présence. Sa définition de l'amour : « C'est un cheminement, il faut voir le bien dans l'autre ». Quand nous avons demandé à Monsieur Richard s'il était Chevalier de Colomb. Il nous a répondu rapidement : « J'ai assez d'être habitant, sans être COLON ». Nous avons bien ri !

En terminant, il nous dit que dans la vie, il faut être persévérant, faire très bien les choses et surtout les finir. Et Monsieur Richard d'ajouter : « Vous savez que nos grands-parents ont une grande influence sur nos vies ». On peut dire sans se tromper qu'ils sont deux grands travailleurs avec une immense passion pour leurs enfants, leurs ancêtres et leur travail.





La récolte de patates
avec Monsieur Richard



Les serres de Madame Agathe



La famille de Monsieur Richard
et Madame Agathe

**Monsieur Richard Tremblay
Madame Agathe Lapointe**